



Prière de demande de béatification
Vénérable Simon MPEKE P. 10

Mensuel d'informations du Diocèse de Maroua-Mokolo/Directeur de la Publication : Mgr Bruno ATEBA EDO, sac, Évêque de Maroua-Mokolo

DIOCÈSE DE MAROUA-MOKOLO

Rentrée scolaire ou rentrée colère 2024/2025

Pp 4-10



Frères et sœurs, les écoles catholiques ont pour tâche d'amorcer, de faciliter et d'entretenir des relations de confiance avec et entre les partenaires de l'éducation catholique. A travers les valeurs éducatives qui leur sont spécifiques, l'Église et l'École catholique sont ainsi légitimement fondées à exercer leur caractère propre et à chercher toujours mieux à être « sel de la terre et lumière du monde » selon la mission confiée par Jésus.

Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié



Le dimanche 29 septembre 2024; se célébrera la Journée Mondiale du Migrant et du Réfugié. Elle se vivra autour du thème : "Dieu marche avec son peuple". Nous sommes appelés à travailler avec les Migrants et les Réfugiés de nos milieux de vie pour la cohabitation pacifique et le vivre ensemble.

P.12



Rentrée pour tous



Assurer l'éducation de l'enfant, un devoir pour les parents

Nous sommes déjà à la veille de la rentrée scolaire et les vacances s'achèvent pour presque tout le monde. Nous espérons que chacun a pu s'offrir un temps de ressourcement et un bon repos pour recharger les batteries. Nous pouvons aussi nous réjouir d'une pluviométrie régulière et satisfaisante sur l'ensemble de notre

diocèse, même si d'autres régions autour de nous n'ont pas la même chance. Cela peut être rassurant pour nos populations qui ont dû acheter cette des céréales à des prix exorbitants, compliquant pour beaucoup la préparation de la rentrée scolaire.

La rentrée est un événement majeur pour la vie de nos

communautés et chacun, à un certain degré est concerné, en tant que responsable, parent, enfant ou agent intervenant directement dans l'éducation et l'enseignement. Les séminaires de formation se sont déjà tenus pour nos écoles maternelles, primaires et secondaires. L'engagement est pris pour faire mieux que l'année dernière tant sur le plan éthique que pour améliorer le pourcentage de réussite aux examens. Nous voulons une plus grande présence en tant qu'Église dans nos institutions d'éducation, c'est pourquoi des aumôniers sont désormais affectés dans chacune des nos écoles. En plus d'accompagner nos structures, n'hésitons pas à nous impliquer davantage dans les questions liées à la scolarisation qui reste un défi majeur pour notre région.

La rentrée reste aussi un marqueur dans la vie de nos

paroisses. Comme pour être prêt en vue de cet événement, la rentrée pastorale se met elle aussi progressivement en place. Les passations de service se poursuivent dans nos paroisses, permettant ainsi à ceux qui reçoivent de nouvelles missions de commencer dans la sérénité. Nous souhaitons la bienvenue à ceux qui arrivent ou reviennent dans le diocèse. Nous remercions aussi tous ceux qui s'en vont vers de nouveaux horizons ; que le Seigneur les accompagne.

Les zones Douvangan et Centre sont bien mobilisées pour aider à vivre le mieux possible la deuxième étape de notre thème triennal sur la construction de notre Église. Cette deuxième année est consacrée à la dimension de la communion. Les principales orientations nous parviendront dans les prochains jours pour aider nos paroisses à mieux

organiser nos journées de rentrée pastorale prévue du 11 au 13 octobre 2024.

À la fin du mois de septembre, après les préoccupations urgentes de la rentrée, nous aurons l'occasion de célébrer la 110e Journée Mondiale du Réfugié et du Migrant avec le thème : Dieu marche avec son peuple. Comme depuis quelques années, nous invitons les paroisses à organiser des prières et d'autres activités pour marquer cette journée du 29 septembre.

Comme le Seigneur, puissions-nous marcher, pleins de compassion et d'attention, avec ceux qu'il donne comme compagnons au quotidien.

Mgr Christophe IDRISSE
Vicaire général

Le Paludisme ? Parlons en...

I- Le paludisme

Le paludisme est une maladie infectieuse, potentiellement mortelle. Il est causé par la pique d'un moustique femelle appelé anophèle femelle qui vit avec dans nos maisons, dans nos jardins, bref autour de nous.

Le paludisme demeure la maladie qui tue le plus dans notre région. Il est endémique c'est-à-dire qu'il sévit toute l'année.

Cependant, dans notre région, les cas de maladie augmentent pendant la saison des pluies. C'est pourquoi on l'appelle « paludisme saisonnier ».

Dans nos formations sanitaires on observe qu'à partir de juin, le nombre de cas augmente chaque mois et commence à baisser petit à petit à partir du mois de novembre.

Quels sont les causes et les facteurs du risque lié à la maladie ?

Les causes du paludisme sont bactériennes. En cause, les parasites de la famille des Plasmodiums. Cette famille de bactéries appelées Plasmodium se transmet à l'homme par une morsure d'insecte, l'insecte vecteur du paludisme étant le moustique femelle anophèle infecté qui ne fait pas beaucoup de bruit pour piquer. En effet, le moustique mâle pique mais ne transmet pas la maladie. La transmission du paludisme



Anophèle, responsable du paludisme

peut aussi se faire de la femme au fœtus (par voie Trans placentaire) lors de la grossesse, si la femme est contaminée.

Quelques facteurs de risque

1-l'âge, car le nourrisson comme la personne âgée ont des défenses immunitaires moindres pour résister à l'intrusion de la bactérie ;

2-la grossesse ;

3-une immunodéficience, par exemple liée au VIH ;

4-autres personnes exposées la nuit aux piqures de moustiques

Quels sont les symptômes d'une crise du paludisme ?

Les symptômes du paludisme sont divers, et dépendent du type de parasite en cause. On observe :

1-de la fièvre : elle apparaît dans les 8 jours suivant la

piqûre de moustique s'il s'agit du parasite Plasmodium falciparum, et dans les deux semaines après contamination s'il s'agit d'un des trois autres types de Plasmodium. Mais elle peut aussi se manifester plusieurs mois après la contamination par un moustique : on parle alors de rechute tardive de paludisme. La fièvre présente à chaque fois la triade : frissons, chaleur, sueurs froides (pouvant être très intenses) ;

2-des troubles digestifs : nausées, vomissements, douleurs abdominales, diarrhées, bouche amère ;

3-des myalgies : sensation de courbatures dans tout le corps ;

4-des maux de tête ;

5- mal de dos pour certains adultes.

Il existe des cas particuliers, il s'agit de certaines personnes qui vivent dans des lieux où

le paludisme est fortement endémique : ces personnes peuvent être asymptomatiques toute leur vie. Autrement dit, elles bénéficient d'une immunisation naturelle. Mais elles perdent cette immunisation si elles quittent le pays durablement et reviennent y séjourner.

Comment prévenir cette maladie qui coûte très à nos familles ?

Les conseils que nous donnons sont :

1-Suivre les conseils donnés par les personnels de santé dans l'animation de lutte contre le paludisme ;

2-Dormir sous la moustiquaire imprégnée d'insecticide à longue durée d'action ;

3-Soumettez les enfants de 0 à 5ans à la chimio prophylaxie du paludisme saisonnier offerte régulièrement par les formations sanitaires pendant cette période ;

4-Les femmes enceintes doivent suivre la CPN (Consultation Périnatale) ;

5-Pratiquer une hygiène environnementale autour de vos habitations.

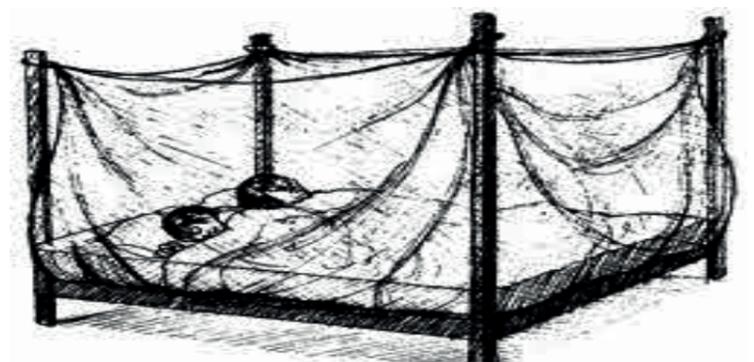
Comment traiter le paludisme dès que vous ressentez les signes du paludisme ?

La science a beaucoup évolué, l'homme avec les études modernes a également évolué dans la connaissance du traitement par le traitement de la médecine moderne et celle du traitement par les plantes médicinales.

Cependant il est prudent en premier de recourir à un centre de santé pour ne serait-ce que faire d'abord un test rapide du paludisme avant de commencer un traitement approprié.

Beaucoup des signes d'autres maladies ressemblent à ceux du paludisme, voilà pourquoi il faut consulter un personnel de santé.

Nicodème ABBA



Dormir dans la moustiquaire imprégnée

L'école aujourd'hui : enjeux et défis



Mgr Bruno ATEBA EDO
Évêque de Maroua Mokolo

« *Mon fils, garde les commandements de ton père et n'abandonne pas les enseignements de ta mère. Portes-les sans cesse gravés sur ton cœur* » (Prov 6, 20, 22).

indiquer aux jeunes le chemin vers ces sommets ; pour accompagner les élèves dans cette quête de la vérité ; cultiver en eux la soif de la justice et le sens de la bonté de Dieu, en les guidant patiemment et avec amour dans leur cheminement de foi. Les écoles catholiques sont des communautés d'accompagnement où l'on connaît et où l'on partage l'histoire de notre salut, où l'on offre l'encouragement qui vient de ce qu'on sait que Jésus fait route avec nous. En plus d'être des lieux d'enseignement et d'apprentissage, les écoles catholiques vivent l'expérience d'Emmaüs, car elles témoignent du Seigneur ressuscité.

Frères et sœurs, les écoles catholiques ont pour tâche d'amorcer, de faciliter et d'entretenir des relations de confiance avec et entre les partenaires de l'éducation catholique. Le respect pour la compétence et les atouts uniques, de chacun et chacune, et une collaboration généreuse qui reconnaît et célèbre leurs réalisations à tous sont indispensables pour développer la confiance mutuelle qui alimente les relations de travail efficaces. L'image de saint Paul est éclairante : il y a un seul corps et plusieurs membres. Ils ont besoin les uns des autres et doivent coopérer dans l'harmonie. De sorte « qu'il n'y ait pas de division dans le corps, mais que les différents membres

aient tous le souci les uns des autres. » Tous les membres doivent travailler de concert pour assurer la santé de l'organisme, ainsi tous les partenaires éducatifs doivent-ils collaborer et s'appuyer les uns sur les autres pour assurer la santé et la vigueur de l'éducation catholique. A travers les valeurs éducatives qui leur sont spécifiques, l'Église et l'École catholique sont ainsi légitimement fondées à exercer leur caractère propre et à chercher toujours mieux à être « sel de la terre et lumière du monde » selon la mission confiée par Jésus. Et donc, exclure par exemple la religion de l'école, et ne lui donner pour champ d'action que le foyer domestique et l'Église, c'est former une génération à la croyance que la religion n'est bonne que pour la maison et l'Église, tandis qu'elle ne vaut rien pour les affaires pratiques de la vie. Au contraire, la religion doit inspirer, animer, diriger toutes nos actions, toutes nos relations mêmes de citoyen à citoyen ; elle doit entrer dans notre vie de chaque jour, et donner l'élan à toutes nos pensées, à toutes nos aspirations. Cette exclusion justifie les écarts de comportements de la jeune génération actuelle qui manque manifestement d'échelle de valeurs dans les familles et le milieu éducatif. Certains actes de vandalisme, de violence et d'agressivité le justifient bien.

Aux élèves,

je recommande au début de cette année scolaire, de découvrir la présence de Jésus dans votre vie et en apprenant à prier, vous trouverez un soutien et un guide sûr qui vous aidera à dire « oui » à toutes les possibilités merveilleuses de la vie. Vous pourrez le trouver dans les prières et les célébrations liturgiques de votre communauté scolaire, mais aussi dans votre milieu scolaire lui-même où vous serez aimés et acceptés pour ce que vous êtes. Demandez à Jésus de vous aider à devenir une ou un bon élève, une ou un bon ami, une fille ou un fils attentionné.

Aux parents,

Dieu vous a fait cadeau de vos enfants ; vous en êtes les premiers et les plus importants éducateurs. Vous avez pour tâche de les plonger dans l'amour inconditionnel de Dieu qui se trouve dans le Christ Jésus. Les mots que Jésus a entendus son Père du ciel prononcer à son baptême, répétez-les à vos fils et à vos filles : « Tu es mon enfant bien aimé, en qui je trouve ma joie. » Votre paroisse et votre école catholiques sont là pour vous aider à élever vos enfants et à en prendre soin. Travaillez avec la communauté scolaire à aider votre enfant à développer les talents que lui a donnés Dieu notre Créateur.

Aux enseignants,

Offrez chaque jour un milieu accueillant aux élèves qui arrivent à l'école. Ne cessez pas de vous

dépenser et de lutter jusqu'à ce que vous puissiez dire chaque jour, d'un cœur content et dans la pureté de votre conscience, quand vous serez debout devant l'autel de Dieu : « Jugez-moi, Seigneur, et voyez si j'ai fait tout ce qui était en mon pouvoir pour assurer à chaque enfant de ma classe le bienfait sans prix d'une éducation complète. »

Aux membres du clergé et des équipes pastorales,

Nos écoles catholiques représentent une chance extraordinaire pour la nouvelle évangélisation, et elles peuvent être pour vous le moyen de rejoindre les élèves et les familles. À cet égard, vos encouragements et votre soutien, le ministère de votre présence chaque fois que ce sera possible, sont depuis longtemps un facteur fondamental de la réussite de l'éducation catholique et demeurent indispensables au succès de notre mission commune.

Pour finir, chers amis de notre Journal Diocésain « Vie de l'Église », je vous invite à partager la conviction selon laquelle l'éducation catholique a pour but de préparer les cœurs à parler la langue de l'amour.

Bonne et excellente rentrée scolaire et académique à tous !

Recevez ma paternelle bénédiction. Qu'elle vous précède et vous accompagne durant toute l'année.

+ Bruno ATEBA EDO
Évêque de Maroua-Mokolo

Mpox ou variole du singe ? Parlons en...

C'est quoi la mpox dont on parle aujourd'hui ?

La mpox est une maladie provoquée par un virus chez le singe appelé « l'orthopoxvirus simien ». Il s'agit d'une infection virale qui peut se transmettre d'une personne à l'autre, principalement par contact étroit, et parfois de l'environnement aux personnes par des objets et des surfaces qui ont été touchés par une personne atteinte de mpox. Dans les milieux où le virus de la mpox est présent chez certains animaux sauvages, il peut également être transmis des animaux infectés aux personnes qui sont en contact avec eux.

Comment la mpox se transmet-elle ?

Quelles sont les personnes exposées au risque d'être contaminées par la mpox ?

Toute personne en contact étroit avec une personne atteinte de mpox est exposée au risque de contracter la maladie. On entend par contact étroit, le contact peau à peau (le toucher ou les relations sexuelles, par exemple) et le contact bouche-à-bouche ou bouche à peau (les baisers), et également le fait de se trouver en face de quelqu'un (parler ou respirer à proximité et ainsi être en contact avec des particules respiratoires infectieuses). Les personnes qui sont en contact avec des vêtements, du linge de lit ou de toilette, des objets, des appareils électroniques et d'autres surfaces qui ont été

touchées par une personne atteinte de mpox courent également un risque.

Quiconque vivant avec une personne atteinte de mpox devrait prendre des mesures pour réduire le risque d'infection. Toute personne chez qui la mpox a été diagnostiquée devrait consulter un prestataire de soins afin de déterminer si son état lui permet d'être soignée chez elle et si elle peut s'isoler à son domicile en toute sécurité.

Les agents de santé doivent appliquer les mesures de lutte anti-infectieuse pour se protéger lorsqu'ils s'occupent de patients atteints de mpox (en portant un équipement de protection individuelle approprié et en respectant le protocole relatif au prélèvement en toute sécurité sur les lésions en vue d'un test de diagnostic et la manipulation d'objets tranchants tels que des aiguilles).

Quels sont les signes et symptômes de la mpox ?

La mpox peut se manifester par divers signes et symptômes. Alors que certaines personnes présentent des symptômes relativement peu sévères, d'autres peuvent être atteintes d'une forme plus grave de la maladie et devoir être prises en charge dans un établissement de santé. La mpox se manifeste habituellement par une éruption cutanée qui peut durer deux à quatre semaines. Cette éruption peut être précédée ou suivie de fièvre, de maux de tête, de douleurs musculaires, de douleurs dorsales, d'une asthénie et d'adénopathies

(hypertrophie des ganglions lymphatiques). L'éruption ressemble à des cloques ou à des lésions et peut toucher le visage, les paumes des mains, la plante des pieds, l'aîne et les zones génitales et/ou anales. Ces lésions peuvent également siéger sur la bouche, la gorge, l'anus, le rectum, le vagin ou les yeux. Il peut y avoir d'une à plusieurs milliers de lésions. Certaines personnes présentent une inflammation à l'intérieur du rectum (proctite) qui peut causer une douleur intense, ainsi qu'une inflammation des organes génitaux qui peut causer des difficultés à uriner.

Dans la plupart des cas, les symptômes de la mpox disparaissent spontanément en quelques semaines grâce aux soins de soutien, tels que l'administration de médicaments contre la douleur ou la fièvre. Cependant, chez certaines personnes, la maladie peut être grave ou entraîner des complications voire le décès. Les nouveau-nés, les enfants, les femmes enceintes et les personnes immunodéprimées, par exemple en raison d'une infection à VIH à un stade avancé, peuvent être exposés à un risque accru de contracter une forme plus grave de la maladie et d'en mourir.

Les formes graves de la mpox peuvent se manifester par des lésions plus grandes et plus étendues (en particulier dans la bouche, les yeux et les organes génitaux), des surinfections bactériennes de la peau, une

septicémie ou des infections pulmonaires. Parmi les complications figurent notamment les infections bactériennes graves dues à des lésions cutanées et les atteintes cérébrales (encéphalite), cardiaques (myocardite), pulmonaires (pneumonie) ou oculaires. Les personnes atteintes d'une forme sévère de la maladie doivent parfois être hospitalisées et peuvent avoir besoin de soins de soutien et de médicaments antiviraux pour atténuer la gravité des lésions et raccourcir le délai de guérison.

Selon les données disponibles, entre 0,1 % et 10 % des personnes atteintes de mpox sont décédées. Il est important de noter que les taux de mortalité peuvent varier dans différents contextes en raison de plusieurs facteurs, tels que l'accès aux soins de santé et une immunodépression, notamment due à une infection à VIH non diagnostiquée ou à un stade avancé.

Comment me protéger et protéger les autres contre la mpox ?

Pour vous protéger et protéger les autres contre la mpox, vous devez connaître les signes et les symptômes de la maladie, savoir comment le virus se propage, ce qu'il faut faire si vous tombez malade et quel est le risque dans votre communauté.

Lavez-vous régulièrement les mains à l'eau et au savon ou avec un gel hydroalcoolique.

Si vous pensez avoir contracté la mpox, vous pouvez protéger les autres en consultant un médecin et en vous isolant jusqu'à ce qu'un examen et un test de détection aient

été réalisés. En cas de mpox probable ou confirmée, vous devez vous isoler jusqu'à ce que des croûtes se soient formées sur vos lésions, qu'elles soient tombées et qu'une nouvelle couche de peau se soit formée dessous. Vous éviterez ainsi de transmettre le virus. Suivez les instructions des autorités sanitaires locales sur l'isolement à domicile ou dans un établissement de santé.

La mpox peut se transmettre par contact étroit de toute nature avec une personne infectée, y compris par les baisers, les caresses, les rapports bucco-génitaux et les rapports sexuels avec pénétration vaginale ou anale. Les personnes qui ont des rapports sexuels avec plusieurs partenaires ou de nouveaux partenaires sont celles qui courent le plus de risques.

Toute personne présentant des éruptions ou des lésions cutanées nouvelles et inhabituelles doit éviter les contacts sexuels et toute sorte de contact étroit avec d'autres personnes jusqu'à ce qu'elle ait été testée pour vérifier qu'elle n'est pas atteinte d'infections sexuellement transmissibles (IST) ou de la mpox. Il ne faut pas oublier que l'éruption cutanée peut également toucher des zones parfois difficiles à voir, à l'intérieur de l'organisme, notamment la bouche, la gorge, les organes génitaux, anus...

Nicodème ABBA



RENTREE SCOLAIRE 2024/2025

Les Orientations Diocésaines

Pour mieux aborder la nouvelle année 2024/2025, des Orientations sont données par le Secrétaire à l'Éducation dans le Diocèse de Maroua-Mokolo

Lors de notre dernier Comité Permanent des Secrétaires à l'Éducation à Yaoundé pour le compte de l'année scolaire 2023/2024, le nouveau Secrétaire Général de la CENC nous a instruits sur les 7 Recommandations formulées par les Évêques du Cameroun au cours de leur Assemblée Plénière en Avril 2024 et qui se veulent être comme une feuille de route pour la rentrée scolaire 2024/2025. Il s'agit de :

1-Promouvoir l'enseignement scientifique et technique dans les écoles pour plus d'ouverture à l'emploi ;

2-La production des manuels supplémentaires pour les écoles catholiques avec l'autorisation de l'État ;

3-Encourager et accompagner l'expérience du contrat de qualification entre les écoles techniques et professionnelles existantes et les industries et/ou usines voisines ;

4-Introduire l'entrepreneuriat dans les programmes d'enseignement pour assurer l'autonomie financière des étudiants au sortir de l'école ;

5-Conscients des dangers de la toxicomanie, de la violence et des tendances anti-Église, il serait nécessaire de surveiller les types d'élèves admis et les enseignants recrutés d'une part, et d'intensifier la discipline et le soin pastoral à travers les aumôneries tant pour les élèves que pour les enseignants d'autre part ;

6-Travailler à l'amélioration des conditions de travail des enseignants ;

7-Les Evêques du Cameroun ont rappelé le vœu de Monseigneur Damase ZINGA ATANGANA, Évêque de Kribi et Président de la Commission Épiscopale, pour l'Éducation de voir les écoles et les collèges catholiques occuper toujours les premières places aux examens officiels et concours au Cameroun.

Au demeurant, notre Père Evêque, Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, a insisté pour la nouvelle rentrée sur la ponctualité, l'assiduité, la régularité, l'engagement sans faille des élèves et des enseignants, la franche collaboration

entre les différents acteurs de l'éducation et surtout l'intensification de la discipline dans les établissements scolaires catholiques du Diocèse de Maroua-Mokolo.

L'objectif poursuivi est d'améliorer l'accès et l'équité à tous les niveaux de l'éducation et de formation avec des objectifs spécifiques préalablement définis par le Secrétariat à l'Éducation. Telles sont les nouvelles Orientations Diocésaines formulées à Maroua-Mokolo pour une rentrée scolaire réussie et pleine de succès.

Jean-André MAHAMA L'TAGLOK
Le Secrétaire à l'Éducation,

La fièvre de la rentrée scolaire dans les familles

La fièvre de la rentrée scolaire chez les parents à quelques jours de la rentrée prend le dessus dans certaines familles. L'heure est à la réflexion.

Plus que quelques jours et déjà, des milliers d'élèves vont reprendre le chemin de l'école. Ce qui ne laisse indifférents les parents qui doivent tout faire pour leurs progénitures. Pour une reprise en douceur, certains parents anticipent cette rentrée dès les premières heures du mois d'août en achetant certaines fournitures : tenues, bics, cahiers, règles et en payant certains frais exigibles.

Les poches se vident, les faux problèmes se créent dans les familles, problèmes liés simplement à la rentrée qui pèse sur les parents avec fournitures par-là, transferts par ici et scolarités par là-bas. Certains parents s'affolent, se déboussolent devant les étalages des commerçants qui fleurissent en matériels didactiques. Ainsi va Maroua à quelques jours de la rentrée.

En ce mois de septembre, certaines familles ne savent plus à quel saint se vouer et d'autres attendent patiemment la rentrée scolaire pour l'envoi de leurs enfants à l'école. Les premières ressemblent aux jeunes filles non prévoyantes dans la Bible qui doivent accueillir l'époux. Ce sont des parents qui ne se sont pas organisés bien avant pour amener leurs enfants à l'école. Ils n'ont pas mis de côté l'argent ou autre chose leur permettant, par exemple, d'acheter les fournitures scolaires (cahiers, livre ...) et autres matériels didactiques et pédagogiques. Ces familles également ne peuvent pas inscrire aisément leurs

progénitures dans les différentes écoles et établissements. Ils n'ont même pas d'ailleurs de quoi se mettre sous la dent en cette période de soudure dans les familles. Dans cette catégorie de familles, les malentendus, les querelles ne manquent pas et sont inévitables. On assiste quelquefois aux bagarres.

Par ailleurs, nous pouvons trouver dans nos communautés, des familles bien organisées qui attendent sereinement la rentrée scolaire et académique. Ces familles mettent de côté tout ce qui est nécessaire pour que leurs enfants ne connaissent aucune entorse dans leurs scolarités. Comme stratégie adoptées, ces parents avertis préparent la rentrée suivante de leurs enfants dès le mois de septembre : ce sont des familles très avisées, lesquelles familles prévoyantes et perspicaces sont pour la plupart très pauvres, des paysans, voire des personnes de peu de moyens, mais qui arrivent tout de même à épargner ce qu'il faut à leurs enfants le moment venu.

La fièvre de la rentrée dans les familles dépend ainsi de comment s'est organisée chaque famille. Pour chaque rentrée, nous encourageons toutes les familles à faire des efforts bien avant afin d'envoyer aisément les enfants à l'école.

Antoine ADJI

L'Éducation à l'ère des distractions numériques

La bonne utilisation des réseaux sociaux est un des moyens pour booster aujourd'hui l'éducation.

L'évolution technologique actuelle propose une pluralité de modalités ludiques et relationnelles. Si ces moyens favorisent évidemment la communication dans ses diverses ramifications, la manière dont la communauté éducative s'en sert oblige tout esprit lucide à rompre le silence dogmatique afin d'évaluer l'impact de ces outils de communication sur les résultats espérés. En d'autres termes, les moyens de communication tant encouragés à travers des concepts tels la « digitalisation » ou la « numérisation » concourent-ils effectivement à la réussite ? L'espérance que semblent offrir les réseaux sociaux dont WhatsApp et Facebook est-elle une farce ou une opportunité de réussite ?

Une phénoménologie épopéale de l'usage des plateformes numériques montre qu'à côté des personnes qui en usent à des fins objectivement utiles, plusieurs membres du corps éducatif se font dangereusement piéger par ces opportunités : des élèves qui surfent sur WhatsApp en plein cours, s'envoyant des stickers et autres messages du même genre, des apprenants



Bien utiliser les appareils

qui, à partir d'un message provocateur, oublie les carnets de notes, dilapidant ainsi de nombreuses heures d'études. Les prétextes ne manquent pas pour persuader les parents sur le bien-fondé d'avoir un téléphone de l'heure : télécharger les épreuves, communiquer dans les groupes d'études, échanger avec des enseignants en ligne, l'expression décisive étant « faire des recherches. » L'on peut penser que les élèves sont les seuls à se laisser piéger. Mais que non ! De nombreux enseignants, sillonnant les allées des salles de classes, se laissent distraire par les téléphones qu'ils utilisent, prétextant, parfois avec vérité, lire les cours du téléphone. Ce qui arrive aux élèves et enseignants n'épargne évidemment pas les agents d'administration et d'appui. Les conséquences ne tardent pas : échec et abandon des études, baisse du pourcentage de réussite aux examens officiels, liens

infernaux, addiction, vol et plusieurs autres éléments similaires.

Dans ce sens, lorsqu'ils sont mal-employés, les réseaux sociaux deviennent pour toute la communauté éducative sources de distractions et l'objectif pédagogique est pour ainsi dire biaisé. Que faut-il alors faire ?

En plus de la conscientisation continuelle, il importe de penser le rapport aux réseaux sociaux de manière holistique. Ainsi, parents, membres de l'administration et élèves doivent réfléchir ensemble afin de prendre des résolutions qui peuvent sembler liberticides, l'essentiel étant qu'elles soient bénéfiques pour la réussite.

Abbé Ismaël FARADOU

Quelle est l'originalité de l'École catholique ?

L'École catholique véhicule les valeurs chrétiennes, humaines et aide à l'épanouissement de tout être humain sans distinction de sexe, d'âge et de religion. Et promouvoir la personne humaine est le but poursuivi par l'École catholique.



Les passerelles font partie de nos préoccupations

Quand un enfant naît, on dit qu'« il est mis au monde ». Mais pourquoi est-il mis au monde ? Et pourquoi ce monde existe-t-il ? Cette question de l'origine de la personne est liée à celle de l'origine de tout et donc de la nature même de l'acte créateur et de tout être comme créé. Cela peut être compris de tous ceux, croyants ou non, qui reconnaissent l'homme comme sujet personnel dont la vie intérieure est irréductible à la seule matière. De la réponse à cette question -celle de l'origine qui implique celle du sens- dépend en effet en grande partie non seulement de la façon de concevoir et de s'engager dans l'éducation mais aussi d'avoir une éthique éducative.

L'originalité d'un établissement et son esprit ne consistent évidemment pas dans le souvenir plus ou moins romantique des fondateurs, ni dans la seule mise en œuvre de quelques clefs ou orientations pédagogiques. Quand on

parle de ces fondateurs, il faut aller aux racines vivantes de leurs initiatives. Porteuses de réalisations très diverses, ces racines boivent à la même source vivante, la personne de Jésus Verbe de Dieu, Époux de l'Église et à la foi en Lui. Cela commande et inspire un regard sur l'élève et un comportement avec lui qui soient évangéliques. Le jeune peut alors être toujours vu et traité non pas seulement comme sujet à instruire mais comme personne créée, sauvée, dont l'existence, l'intelligence et la volonté et aussi l'ouverture possible à la foi et à la relation à Dieu sont indissociables car l'être humain n'est pas seulement quelqu'un qui est posé là ; il est connu et aimé de toute éternité et promis à la vie éternelle. Sa dimension éternelle et divine lui confère sa pleine signification dans ce monde.

Le vocable « catholique » n'est ni un label, ni un slogan. Nous ne sommes pas d'abord porteurs d'un système de

valeurs mais d'une vision et d'un regard sur l'homme et la femme, liés étroitement au regard de foi que nous portons sur le Christ, à la relation vivante que nous entretenons avec lui. Nous sommes appelés à une amitié avec lui qui transfigure la personne en la surélevant et en l'aidant à voir le Christ au cœur de toutes ses relations. C'est la vie théologique des vertus et des dons. La personne de chacun, dans ses besoins matériels et spirituels, est bien au centre de l'enseignement de Jésus. C'est pour cela que la promotion de la personne humaine est le but de l'École catholique. Pour souligner ce qui sous-tend l'effort et définit l'originalité éducative des établissements catholiques, leur « caractère propre », on parle aujourd'hui d'« anthropologie chrétienne ». On ne peut que s'en réjouir car « l'anthropologie chrétienne » est ce qui éclaire, nourrit et commande l'action éducative en faveur du jeune ; elle ne peut en aucun cas être une référence abstraite, une formule de plus ou un projet purement idéal. Par cette expression, on entend ce que nous, catholiques, disons et pensons de l'homme et de sa vocation, en cherchant à articuler les divers savoirs humains et en nous situant dans une perspective fondée en raison et éclairée par notre foi ; nous exprimons en même temps ce que nous cherchons à vivre, en cohérence avec cette vision de l'homme.

Il est clair que l'individualisme dominant tend à raisonner en termes de possession et de jouissance, non en termes de relation et de donation réciproque. Du coup, la personne, réduite à l'utilité qu'elle peut avoir pour soi, n'est plus vue comme sujet et comme don gratuit, unique, irremplaçable. Quand la culture marchande, universellement répandue, s'intéresse bien plus à l'avoir qu'à l'être, à ceux qui possèdent qu'à ceux qui existent, les véritables échanges interpersonnels risquent de disparaître. Par ailleurs, si la massification ne va pas de pair avec une attention suffisante et diversifiée aux élèves, une des conséquences immédiates risque d'être un accroissement de l'échec scolaire.

Nous vivons dans une société qui semble encourager la communication ; et pourtant si la multiplication des liens à l'ère du numérique facilite les échanges virtuels, c'est souvent au détriment de la relation réelle entre des personnes différentes et reconnues pour elles-mêmes. Et de ce fait, la personne elle-même, si elle se limite aux échanges virtuels, risque paradoxalement la dilution de soi. Reconnaître la dignité intrinsèque de la personne conduit à affirmer la valeur inconditionnelle de la vie humaine. Or notre histoire récente est marquée par des drames causés par le mépris de l'être humain. En outre, une culture de mort se répand, conduisant entre autres à la pratique et la justification théorique de l'avortement. Un statut personnel est dénié à l'embryon qui n'est plus

traité que comme objet plus ou moins négligeable. C'est pourquoi l'importance donnée à l'enseignement vraiment rigoureux et non pas utilitariste de l'histoire, de la philosophie, des sciences de la nature est signe de l'importance qu'on reconnaît ou non à la dignité de la personne humaine.

De ce qui précède, l'enseignement catholique se trouve devant une double obligation non contradictoire : l'accueil de tous, la promotion de chacun dans ce qu'il a de meilleur et la formation à l'excellence, de quelque nature qu'elle soit. Servir le développement des jeunes, secondariser aussi le plan de Dieu sur ce qu'ils ont d'unique, implique de discerner et de faire grandir toutes leurs qualités. On voit bien qu'une sélection mise au service de quelques-uns dans un but plus ou moins avoué de reproduction sociale serait gravement contraire à la conception chrétienne de l'homme qui met l'accent sur l'égalité de chacun et qui veut que tous soient accompagnés dans leur croissance, à commencer par les plus fragiles. Alors avec l'évolution rapide de notre société et son hyper modernisation souvent sauvage, combien y aura-t-il demain d'établissements catholiques assez en cohérence avec les caractéristiques et les finalités liées à la reconnaissance d'une anthropologie réellement chrétienne ?

Abbé Célestin ETHO

Responsabilité parentale dans l'éducation scolaire

Les parents sont pour leurs enfants des enseignants et des surveillants. Ils constituent un facteur déterminant dans la réussite de leurs progénitures.

De nos jours l'éducation scolaire des enfants exige des parents une mallette pédagogique bien garnie. Les premiers responsables dans l'éducation des enfants sont leurs parents biologiques ou tuteurs. Ces derniers doivent créer un environnement propice au développement et à l'épanouissement de l'enfant, lequel environnement doit prendre en compte sa croissance, son alimentation, sa santé, ses activités ludiques lui permettant d'asseoir ses capacités et ses différentes habiletés. L'enfant dès qu'il entre à l'école primaire, secondaire ou supérieure devra être suivi et accompagné par ses parents. Ses parents doivent lui inculquer régulièrement des

bonnes manières, le principe du respect et de la soumission. De plus, ces parents doivent sans cesse éduquer leurs descendants au principe de la dignité humaine, au principe du respect de la vie. Ils doivent également le faire grandir selon le principe d'association et de participation, au respect du bien commun et à la charité.

L'éducation que les parents apportent à l'enfant devra le conduire par ailleurs à être fier de lui, à être patriote, enraciné dans sa tradition et ouvert au monde extérieur. Chaque parent devra être attentif aux études de ses enfants, devra être attentif à ses besoins, à ses envies et à ses joies. Les familles pourraient également bien préparer les scolarités de leurs enfants en

s'acquittant régulièrement à temps des frais exigibles, des fournitures et/ou matériels didactiques complémentaires. Ces parents devraient choisir une bonne école à leurs descendants et faire connaissance de tous ses enseignants. Guider leurs enfants dans le choix de leur compagnie et leur groupe d'étude est un impératif pour les parents dans la réussite scolaire de leurs enfants. Bref, les familles sont appelées à tout prix à créer de bonnes conditions d'éducation et des apprentissages à leurs enfants à la maison tout comme à l'école.

C'est pourquoi, il ne leur suffit pas seulement de payer la scolarité, d'acheter les fournitures scolaires, il faut contrôler aussi l'enfant, son cahier, jouer le rôle du surveillant général à la maison. Certains pensent que leur devoir se limite simplement à la paie de la scolarité, aux cahiers, bics

et autres. D'autres pensent que l'éducation de leurs enfants revient à l'enseignant à l'école. On entend certains parents dire souvent aux enseignants : « Je t'ai confié mon enfant et il doit passer pour la classe supérieure ». Oui, mais ce n'est pas seulement à l'enseignant de jouer ce rôle, cela revient aussi aux parents qui doivent contrôler leurs enfants ; s'assurer que l'enfant est réellement allé à l'école ; que l'enseignant lui a donné le cours qu'il faut et qu'il a de la bonne compagnie. Les parents doivent jouer le rôle de policier pour leurs enfants, une façon pour eux de contribuer à la réussite de leurs progénitures. Chers parents, vos responsabilités ou votre rôle dans l'éducation de votre enfant va au-delà du simple achat des fournitures et de la paie de la scolarité ou frais d'examen. Vous êtes appelés à jouer un

rôle important dans la vie de l'enfant, le suivre du premier jour des classes jusqu'au dernier (la fin d'année). Ainsi, vous aurez contribué activement à la réussite et la formation intellectuelle et intégrale de vos enfants.

Prenez donc en main votre responsabilité et soyez pour vos enfants des parents, des enseignants et des surveillants tout au long de l'année. C'est en cela que vous contribuerez à la formation de bons citoyens de demain.

Antoine ADJI



Apprendre à l'enfant



SECRETARIAT A L'EDUCATION : RECRUTEMENT

Des nouveaux enseignants pour nos Collèges Catholiques

Répondre aux besoins des enseignants et donner un souffle nouveau aux enseignements dans nos différents Collèges nécessitent des enseignants de qualité en nombre et à la hauteur de la tâche éducative. C'est ce qui a poussé le Secrétariat à l'Éducation à procéder comme chaque année au recrutement d'un nombre important d'enseignants pour nos Collèges pour cette nouvelle année scolaire 2024/2025.

Comme chaque année, le Secrétariat à l'Éducation de Maroua-Mokolo a lancé du 05 au 07 Août 2024, au Collège Bilingue Jacques de BERNON de Maroua, le recrutement des nouveaux enseignants pour ses différents établissements. Ils étaient 97 candidats à avoir répondu présents le Lundi 05 Août 2024 dès 07h30. Après l'enregistrement des candidats par Monsieur Émile MANMADI, Préfet des Études au Collège Bilingue Jacques de BERNON, les candidats ont été répartis dans 06 salles de classes selon les disciplines. A 09h très précises, Monsieur Jean André MAHAMA L'TAGLOK, Secrétaire à l'Éducation qu'accompagnaient les Pères Mathieu BADIBANGA et Prosper BULEWU, suivis de la Sœur Émilienne GAHÉMÉ, respectivement Coordonnateur Diocésain de l'Enseignement Secondaire, Principal du Collège Saint Joseph de KOZA et Principal du Collège Pierre Bienvenu NOAILLES de MOKOLO, ont fait le tour des salles pour prier avec les

candidats d'une part, et pour leur prodiguer des conseils et rappeler que seuls les méritants seront retenus d'autre part.

Après cette phase protocolaire le Père Prosper et la Sœur Émilienne ont lancé la première épreuve sur la culture générale en pédagogie pour une durée de deux heures. La première journée s'est achevée par la correction des premières copies aux encablures de 19 heures.

Le Mardi 06 Août 2024, la journée s'est ouverte par le test psychotechnique des postulants. Puis, les participants ont poursuivi avec la préparation et la présentation des leçons. Des exercices où les Inspecteurs et animateurs Pédagogiques qu'accompagnaient les Principaux des Collèges ont pu déceler de nouveaux talents. Ces activités ont duré tard dans la soirée et se sont achevées aux environs de 19 heures.

Après cette phase écrite, la troisième journée, celle du Mercredi 07 Août 2024, s'est ouverte par la publication des résultats de la phase écrite. Il faut

préciser ici que seuls les candidats ayant réussi à la phase écrite devraient poursuivre avec la phase orale. Sur les 97 candidats régulièrement inscrits et évalués, seuls 78 ont été retenus pour l'entretien. Cette dernière phase était axée sur les modules de la présentation personnelle, la spiritualité, l'éthique et la morale, la connaissance du Secrétariat à l'Éducation, de la pédagogie, les finances, la culture générale et la culture personnelle. Il faut préciser ici, certains candidats remplissent pour la troisième fois d'où le sérieux que ces derniers ont affiché pendant la phase orale. Comme les deux premiers jours les travaux se sont poursuivis tard dans la soirée.

Le Jeudi 08 Août 2024 en matinée après d'après et moult débats et délibérations les résultats ont été rendus publics. Ainsi, les candidats dont les noms suivent ont été retenus selon les disciplines mentionnées en marge :

Français - admis : FEDANGWA Justin, MADI TALAKET, TAMSA

BOUBA Rosine. KALSAHNE ADELLE Noëlle. AHMADOU LORANT. AMINA Solange. MEFARA Nestor - **Liste d'attente :** NASSOUMAI GOLINDO Nathanaël. YARATA MAMOUDOU. TAMBALA Henriette.

Mathématiques - admis : ZOUA WAKOU Magelan. WASSA Jacques. DOUNIA KUEKUE Bienven. KALDA Job. KOWE WAHGHOUKREO Pierre - **Liste d'attente :** AMANI Basile

Informatique - admis : DOGWASSO Nadège - **Liste d'attente :** WAÏMA Marceline NENNE RAMATOU HUSSEINI

Physique-chimie - admis : REKABAÏ Nestor - **Liste d'attente :** ARANAVA Michel

Orientation-conseil-admis : DELI Benjamin. DJOLPIEBE MAMMA Félicité. DANAGAÏ KALTER Chantal - **Liste d'attente :** DJABOU AGHATE. BAKAVA Clément

Anglais - admis : BAMO MAIYANG NANA Jocelyne. KADA Timothée. DJORWÉ Jean-Félix. TIZE Joseph

Lettres bilingues - admis : FALMEN Philomène

Espagnol - admis : DIDAM Moïse - **Liste d'attente :** BOUBA Denise. SINI Ange Gabriel

Allemand - admis : LAKWE Lucien - **Liste d'attente :** TEKEUSLEM YANAWA Daniel

Histoire - Géographie-E.c.m. - admis : MANA TCHOING Donald. DOUGABKA Ismaël. SERVICE Nadine Aude Glwady. LADANG Innocent - **Liste d'attente:** YANDA YADOUAM Luther. BERKID NIKE KIDAL Simone

Projets - admis : LEGA Marcel - **Liste d'attente :** MASSING SALI

E.P.S.-admis : SALI TCHAKFIENE. MADAZI André. DEBLA DAFISSA TARIWA

English language/French admis : OUSSA TERI - **Liste d'attente :** OFON ABACH CLIFORD

Mathematics admis : GUIEKE GUEKEME

Chemistry admis : GOLIME BAGANAMA Parfait

History admis : TECHE Vivian AMBANG.

Cerise sur le gâteau, ces nouvelles recrues ont bénéficié d'une journée de formation le Mercredi 14 Août 2024 sur les modules suivants : « Éthique et Déontologie Professionnelle de l'Enseignant de l'Église Catholique » et « Devoirs d'un Enseignant Catholique », respectivement dispensés par Monsieur Jean André MAHAMA L'TAGLOK et le Père Mathieu BADIBANGA. A l'occasion, les deux formateurs en ont profité pour donner des Directives et des Orientations sur la rentrée scolaire 2024-2025.

Émile MANMADI

Séminaire de renforcement des capacités des enseignants des collèges catholiques du diocèse

Renforcer la capacité des enseignants dans nos collèges est une des priorités du secrétariat à l'éducation. A cet effet, des séminaires ont été organisés dans deux pôles (Mokolo et Maroua) pour booster la capacité des enseignants respectivement.



Photo de famille

Il s'est tenu du 19 au 21 Août 2024 au sein du Collège Privé Catholique Pierre Bienvenu NOAILLES de MOKOLO un séminaire de renforcement des capacités des enseignants des Collèges catholiques du Diocèse de Maroua-Mokolo. Il a regroupé les Collèges du bassin pédagogique du Mayo-Tsanaga qui compte à lui seul quatre établissements : le Collège Saint Charles LWANGA de MOGODE, les Collèges Privés Catholiques, Technique et Professionnel Agricole Saint Benoît de KOZA et enfin le Collège Privé Catholique Pierre Bienvenu NOAILLES de MOKOLO. Y ont également pris part, les nouvelles recrues aux départements de Français et d'EPS.

Ce séminaire a été présidé par Monseigneur Christophe IDRISSE, Vicaire Général de Maroua-Mokolo, coordonné par

le Secrétaire à l'Éducation du même Diocèse, le Coordonnateur Diocésain des Enseignements Secondaires et les Principaux des Collèges ainsi que les Inspecteurs Régionaux des départements de Mathématiques, SVTEEHB, PCT, Informatique, Agriculture et Élevage, Philosophie/ECM, Histoire, Géographique, Français, Promotion du bilinguisme, Allemand, Espagnol, Chinois, EPS, Vie Scolaire, ... Il avait pour Thème : « Enseignant Catholique du Diocèse de Maroua-Mokolo face aux Principes Fondamentaux de la Doctrine Sociale de l'Église et aux Pratiques Pédagogiques de l'APC/ESV à l'ère de la digitalisation : préparation des cours selon les compétences contenues dans les programmes officiels. »

I. La cérémonie d'ouverture

Arrosée par d'importantes quantités de pluies douces, la

matinée du Lundi 19 Août marque la première journée de travail. De temps en temps une fine pluie vient apporter du calme et la douceur à cette journée grise. En même temps après installation des conviés à ce séminaire, a eu lieu la cérémonie d'ouverture. Se sont succédés l'exécution de l'hymne national, la prière d'ouverture, les mots de bienvenue respectivement de la Principale du Collège Privé Catholique Pierre Bienvenu NOAILLES, la Sœur Émilienne GAHEME et du Vicaire Général, Monseigneur Christophe IDRISSE. Le discours du Secrétaire à l'Éducation de Maroua-Mokolo, Monsieur Jean André MAHAMA L'TAGLOK vient ouvrir les séances de travaux pour une durée de trois jours.

II- Le déroulement des activités et travaux en ateliers

Les trois journées de formation intense ont été garnies d'un ensemble d'activités diverses. D'abord des exposés théoriques présentés par des facilitateurs et ensuite des travaux pratiques guidés par des Inspecteurs Pédagogiques Régionaux.

Après la photo de famille et la pause-café qui ont succédé à la cérémonie d'ouverture, les séminaristes ont eu droit à trois exposés portant sur « Les Principes Fondamentaux de la Doctrine Sociale de l'Église : une

réponse à un renforcement des engagements pris par les parties », « l'Éthique et la Déontologie Catholique » et enfin « Les Principes Fondamentaux dans la Préparation des Cours selon l'APC/ESV et la Pratique de la Digitalisation des Apprentissages » respectivement présentés par le Vicaire Général, Monseigneur Christophe IDRISSE, le Secrétariat à l'Éducation, Monsieur Jean André MAHAMA L'TAGLOK et Monsieur GAPING Iréné, Coordonnateur National des Enseignements. Les travaux se sont poursuivis en atelier sous la supervision des Inspecteurs Pédagogiques Régionaux pour une lecture comparative des anciens et nouveaux programmes officiels et l'actualisation des documents pédagogiques.

La deuxième journée, 20 Août 2024 a débuté par la lecture du rapport du premier jour. Les travaux en atelier ont continué précédés de la pause-café. Les différentes tâches consistaient en l'étude des différents documents pédagogiques en vue de la production des fiches de progressions annuelles des leçons, de la préparation des leçons selon les exigences des canevas de l'Approche Par les Compétences. Quelques travaux ont été restitués notamment par les départements d'Informatique, de Mathématiques, de SVTEEHB etc.

La troisième et dernière journée a été meublée par la présentation

de l'Inspecteur Pédagogique Régionaux, Monsieur WAPOU Jacob sur la « Digitalisation des apprentissages », un sujet capital à l'ère de la modernisation, un concept visant l'implémentation de l'APC dans le système éducatif. Il eut à nouveau des travaux qui se sont soldés par la présentation des différents extraits produits en ateliers. Ce fut le tour des enseignants des départements d'Histoire/Géographie, Anglais, Français aidés des Inspecteurs Pédagogiques Régionaux.

III- La cérémonie de clôture

La toute dernière phase des activités du séminaire était marquée par des points essentiels tels que la Messe de clôture présidée par le Curé de la Paroisse Saint Jacques de Mokolo-Mboua. Chants, homélie et communion étaient au programme. Viennent par la suite la lecture du rapport général du séminaire et les impressions des représentants des différents établissements conviés, le mot du Délégué Départemental représenté par Monsieur ELMADAM. Ce séminaire riche en enseignements et en partage pris fin suite à la prise de parole du Secrétaire à l'Éducation de Maroua-Mokolo qui a déclaré clos le séminaire de renforcement des capacités des enseignants des Collèges catholiques du même Diocèse pour le compte de l'année scolaire 2024/2025.

Sidonie TEPELYA MARIAMA



Nos résultats en 2024 dans nos écoles primaires

Nos résultats en 2024 dans nos écoles secondaires

RESULTATS DU COMMON ENTRANCE, Session : 2024

N°	ECOLIS	Présentés			Admis			Pourcentage		
		G	F	T	G	F	T	G	F	T
	Domayo	17	27	44	17	26	43	100	96,29	97,73
	Founangue	03	07	10	03	07	10	100	100	100
	Meskine	04	05	09	04	05	09	100	100	100
	St. Eugene Maroua	15	20	35	15	20	35	100	100	100
	TOTAL	39	59	98	39	58	97	100	98,30	98,97

RESULTATS AU CONCOURS D'ENTREE EN 6e Session : 2024

N°	ECOLIS	Présentés			Admis			Pourcentage		
		G	F	T	G	F	T	G	F	T
1	Douaoum	42	25	70	42	25	68	100	92,85	97,14
2	Douaouga	20	10	30	20	10	28	100	100	100
3	Douaouga-Morongo	21	21	42	21	21	40	100	100	100
4	Douaouga	21	14	35	21	11	32	100	78,57	91,42
5	Hina	10	09	19	09	09	17	90,00	100	94,44
6	Louala	09	09	18	09	09	17	100	100	100
7	Mesaki	08	13	21	08	10	18	100	100	92,00
8	Mari	12	06	18	12	06	18	100	100	100
9	Mari	24	07	31	24	07	31	100	100	100
10	Mesaki	18	09	27	18	09	26	100	100	96,30
11	Moussa	19	14	33	14	10	24	73,68	71,42	75,00
12	Sakaba	09	29	38	09	29	36	100	96,55	97,05
13	Hiza + A + B	02	01	03	02	01	02	100	100	100
14	Hiza + B	02	01	03	02	01	02	100	100	100
15	Moussa	01	01	02	01	01	02	100	100	100
16	Hiza	14	08	22	13	08	21	92,85	100	95,89
17	Douaouga	04	04	08	04	04	07	100	100	87,50
18	Couza	11	11	22	11	11	20	100	100	90,90
19	Douaouga A	34	40	74	30	40	72	88,23	87,50	87,80
20	Douaouga B	18	20	38	18	20	36	100	100	94,73
21	Douaouga	02	02	04	02	02	04	100	100	100
22	St. Eulogène Maroua	20	20	40	17	20	37	85,00	100	92,50
23	St. Eulogène Maroua B	25	25	50	25	25	50	100	100	100
24	Founangue	41	09	50	41	09	50	100	100	100
25	Hélie	02	04	06	02	04	06	100	100	100
26	Sakaba	07	27	34	07	27	34	100	100	100
27	Mari	11	15	26	11	15	24	100	100	92,30
28	Mesaki	12	12	24	12	12	24	100	100	100
29	St. Eulogène Maroua	23	27	50	21	23	44	91,30	85,19	89,19
30	Talombé	25	24	49	27	25	50	100	95,83	96,15
31	Mesaki	02	02	04	02	02	04	100	100	100
32	Mari	11	09	20	11	09	12	100	100	60,00
33	Mari	12	09	21	12	09	20	100	100	100
34	Mari	09	09	18	09	09	18	100	100	100
35	Mesaki	12	06	18	12	06	18	100	100	100
36	Mari	18	18	36	18	18	36	100	100	100
37	Mari	45	21	66	45	21	66	100	100	100
38	Mari	18	09	27	18	09	27	100	100	100
39	Mari	15	11	26	14	11	25	93,33	100	96,87
40	Mari	30	25	55	30	25	55	100	100	100
41	Mari	09	09	18	09	09	18	100	100	100
42	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
43	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
44	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
45	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
46	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
47	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
48	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
49	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
50	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
51	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
52	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
53	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
54	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
55	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
56	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
57	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
58	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
59	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
60	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
61	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
62	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
63	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
64	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
65	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
66	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
67	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
68	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
69	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
70	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
71	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
72	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
73	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
74	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
75	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
76	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
77	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
78	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
79	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
80	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
81	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
82	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
83	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
84	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
85	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
86	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
87	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
88	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
89	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
90	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
91	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
92	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
93	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
94	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
95	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
96	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
97	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
98	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
99	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
100	Mari	09	15	24	09	15	24	100	100	100
TOTAL		1391	1188	2639	1276	1087	2063	94,44	91,49	93,06

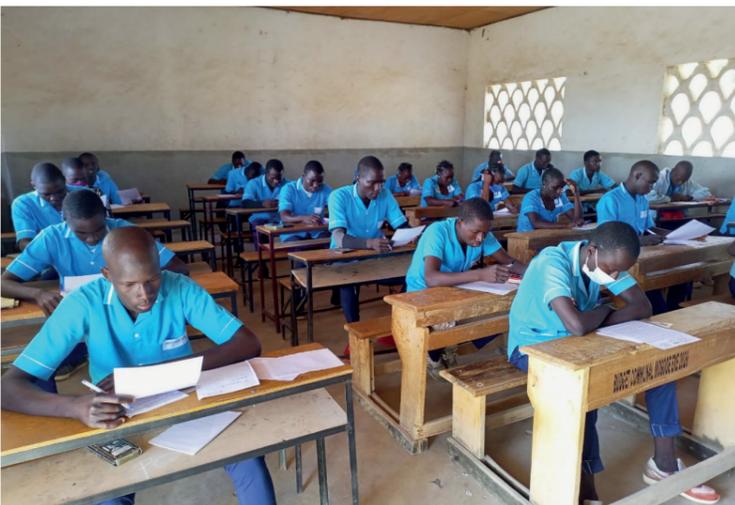
RESULTATS A L'EXAMEN DU CEP / Session : 2024

N°	ECOLIS	Présentés			Admis			Pourcentage		
		G	F	T	G	F	T	G	F	T
1	Douaoum	42	25	70	42	25	68	100	92,85	97,14
2	Douaouga	20	10	30	20	10	28	100	100	100
3	Douaouga-Morongo	21	21	42	21	21	40	100	100	100
4	Douaouga	21	14	35	21	11	32	100	78,57	91,42
5	Hina	10	09	19	09	09	17	90,00	100	94,44
6	Louala	09	09	18	09	09	17	100	100	100
7	Mesaki	12	12	24	12	12	24	100	100	100
8	Mari	12	06	18	12	06	18	100	100	100
9	Mari	24	07	31	24	07	31	100	100	100
10	Mesaki	18	06	24	18	06	24	100	100	100
11	Moussa	19	14	33	14	10	24	73,68	71,42	75,00
12	Sakaba	09	29	38	09	29	36	100	96,55	97,05
13	Hiza + A + B	02	01	03	02	01	02	100	100	100
14	Hiza + B	02	01	03	02	01	02	100	100	100
15	Moussa	01	01	02	01	01	02	100	100	100
16	Hiza	14	08	22	13	08	21	92,85	100	95,89
17	Douaouga	04	04	08	04	04	07	100	100	87,50
18	Couza	11	11	22	11	11	20	100	100	90,90
19	Douaouga A	34	40	74	30	40	72	88,23	87,50	87,80
20	Douaouga B	18	20	38	18	20	36	100	100	94,73
21	Douaouga	02	02	04	02	02	04	100	100	100
22	St. Eulogène Maroua	20	20	40	17	20	37	85,00	100	92,50
23	St. Eulogène Maroua B	25	25	50	25	25	50	100	100	100
24	Founangue	41	09	50	41	09	50	100	100	100
25	Hélie	02	04	06	02	04	06	100	100	100
26	Sakaba	07	27	34	07	27	34	100	100	100
27	Mari	11	15	26	11	15	24	100	100	92,30



Une bonne école pour de bons résultats

Tous les parents qui envoient leurs enfants à l'école attendent des bons résultats à la fin de l'année. Pour cela, il est important de faire le choix d'une bonne école pour escompter ces bons résultats.



Des élèves assidus et concentrés sur leur devoir d'état

La réussite scolaire constitue un bon indicateur de la façon dont l'école réalise sa fonction de développement intellectuel et de formation sociale des jeunes. L'instruction est un droit que reconnaissent les Etats à tous leurs citoyens parce qu'une société sans hommes et femmes instruits est une société vouée au sous-développement et même à la disparition. L'instruction n'est pas forcément liée à l'existence des écoles puisque les sociétés anciennes avaient leurs systèmes d'instruction très différents du système actuel mais tout se rapporte à la qualité de celles-ci. De nos jours, l'instruction donnée dans une institution appropriée est d'une grande importance parce que non seulement elle vise la performance scolaire mais surtout la formation d'un type d'homme utile pour la société.

Des bons résultats escomptés à l'issue d'un parcours scolaire sont la résultante d'un accompagnement donné dans une bonne école. On est évidemment tenté

de se demander c'est quoi une bonne école ? Quelles sont les caractéristiques d'une bonne école à même de produire des citoyens équilibrés et disposés à participer au vivre ensemble et au développement de la société ? L'Eglise catholique qui a toujours travaillé aux côtés des Etats dans le domaine de l'éducation, entre autres, contribue-t-elle efficacement en mettant à la disposition des sociétés de bonnes écoles ? Qu'en est-il particulièrement du diocèse de Maroua-Mokolo ?

Une école est un établissement où l'on accueille des individus appelés écoliers ou élèves afin que des professeurs leur dispensent un enseignement de façon collective. Depuis l'antiquité, les hommes ont pensé que pour faire passer une bonne éducation, des idéologies, des courants de pensée, il fallait une institution adaptée. Le mot grec "Scolè" en effet désignait le loisir, le repos, la cessation des fatigues physiques, et par extension, le moment propice à l'activité de l'esprit, à la lecture, aux arts,

à l'étude. De ce sens primitif, il était aisé de passer à celui de lieu d'étude, de lecture, d'exercice intellectuel.

L'on a assigné alors au cours des temps quatre objectifs à l'école pour que celle-ci soit performante : transmettre et faire acquérir des connaissances, préparer à la vie professionnelle, éduquer les futures adultes à être citoyens et à vivre ensemble, viser l'égalité entre élèves dans la réussite éducative. Pour y parvenir, l'école doit avoir quelques caractéristiques.

La réussite espérée d'une école passe incontestablement par des enseignants formés, dévoués et disciplinés qui soient dans des conditions favorables de travail. La mise en place des infrastructures adéquates est une autre condition pour avoir une bonne école avec une administration qui manage et organise le quotidien du fonctionnement y compris la surveillance des résultats de l'enseignement et de l'apprentissage. Une bonne école qui vise de bons résultats doit être à mesure de mettre les parents à contribution dans un climat d'entente et de collaboration.

L'école doit également permettre la tenue des activités ludiques et périscolaires (clubs dans lesquels les jeunes s'épanouissent, les activités de loisirs et de divertissement ainsi que les activités physiques et sportives,...). Les apprenants doivent être dans des conditions qui les disposent à inventer l'avenir et à avoir le goût de penser par eux-mêmes pour créer, développer des compétences qui les aide à trouver des solutions aux situations-problèmes de leur époque. C'est justement l'objectif de l'approche pédagogique en vigueur qui

se veut une approche dite par les compétences. Une bonne école doit pouvoir mettre les apprenants dans des conditions qui les maintiennent dans l'équilibre utile et favorable à leur apprentissage et à leur développement personnel.

Relativement à tout ce qui vient d'être dit, il convient de relever que l'Eglise Catholique dans son ensemble, et le Diocèse de Maroua-Mokolo tient à sa mission d'évangélisation à travers l'œuvre de l'éducation depuis sa création il y a 50 ans en veillant que ses écoles et ses collèges s'approchent de ces critères. Il recherche à travers les structures éducatives à former les hommes et les femmes capables de prendre en main leur vie et le développement de leur localité à travers une éducation qui favorise leur croissance humaine dans toutes les dimensions culturelle, sociale éthique, intellectuelle et spirituelle. Pour ce faire, il dispose de tous les trois étapes du système éducatif qui sont la maternelle, le primaire et le secondaire. Il s'efforce de disposer d'un personnel enseignant qu'il forme très régulièrement et qui bénéficie d'un encadrement de qualité. Les écoles et collèges du diocèse sont dotées des infrastructures appropriées pouvant justement produire de bons résultats tant sur le plan intellectuel, spirituel, moral que social avec une vocation particulière qui met en œuvre des outils de formation pour permettre aux apprenants de s'insérer dans le monde du travail en créant eux-mêmes leurs entreprises. Tout un programme y est consacré dans le cadre précis du CAPTEN, CAP ADO et DREAM.

Le collège agricole Saint Benoit de Koza que nous pouvons classer parmi les bons collèges du diocèse avec un système éducatif particulier vise notamment à donner une formation

menant à des métiers tournés vers l'avenir, en lien avec les grandes préoccupations de notre société actuelle : l'alimentation, l'environnement, les territoires, le développement durable, l'énergie....

En clair, l'emphase a toujours été mise sur la bonne éducation comme pour suivre ces paroles du psalmiste : « je t'instruirai et te montrerai la voie que tu dois suivre ; Je te conseillerai, j'aurai le regard sur toi » (Psaumes 32 :8). Aujourd'hui, plus que par le passé, le diocèse de Maroua-Mokolo s'est engagé sur un chemin qui privilégie davantage la qualité de l'éducation de ses fils et filles pour les rendre aussi compétitifs que ceux d'ailleurs. De nombreux défis de l'heure auxquels l'on fait face pour améliorer l'offre en éducation constituent chaque jour les préoccupations du fondateur et du service du secrétariat à l'éducation tous conscients de cette parole de Patrick Renault lors de la rencontre des promoteurs du Pacte éducatif africain avec le Pape François le 01 juin 2023: « L'école étant un lieu de promotion de la dignité humaine, les crises auxquelles fait face le continent africain n'auront de réponses efficaces que si l'éducation est améliorée. »

Les bons résultats scolaires ne sont toujours espérés et obtenus que par de bonnes écoles qui répondent aux nombreuses exigences. L'école ne peut véritablement être « une clef pour la vie » selon les termes de vénérable Baba Simon que lorsqu'elle tente de donner satisfaction par une bonne éducation et par de meilleurs résultats. C'est une des priorités pour le diocèse de Maroua-Mokolo et cela guide chaque action posée en faveur de l'amélioration de l'offre de l'éducation.

Abbé Julien MBADA



Vos Grandes annonces à Petits prix

xakran@yahoo.fr/ Tél : 695 18 56 50



Fiche Technique

QUELQUES CONSEILS POUR CULTIVER LES OIGNONS.

OU METTRE LE CHAMP D'OIGNONS ?

Il faut être près d'un point d'eau, car il faudra beaucoup arroser...

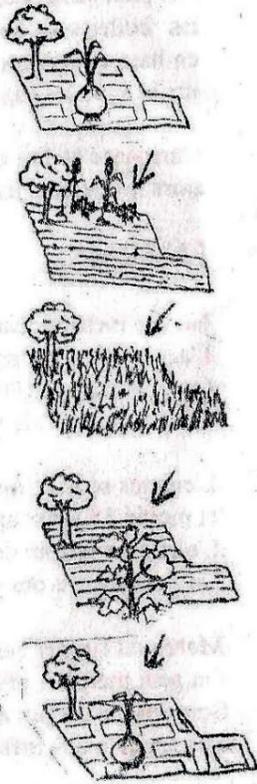
Ne jamais faire les oignons toujours dans le même champ. C'est très mauvais.

Si on cultive toujours au même endroit, chaque année la récolte diminue beaucoup et après 4 ou 5 ans, on ne récolte plus rien....

POURQUOI ?

Les oignons ont beaucoup de maladies, les "germes" de ces maladies restent dans le sol. Chaque année, la nouvelle culture trouve plus de germes la maladie est de plus en plus grave... Bientôt on ne pourra plus cultiver l'oignon.

Il faut 3 ans entre 2 cultures d'oignons. Si on ne fait pas cela, après 3 ou 4 ans de culture, le champ risque d'être gâté pour très longtemps. Il faudra le laisser en repos pendant 5 ou 7 ans.



COMITE DIOCESAIN de DEVELOPPEMENT.

- L'eau tasse le sol. Il y a une croûte sur le sol qui se forme, l'eau entre de moins en moins.
- Les sels minéraux fondent dans l'eau... L'eau descend petit à petit en profondeur avec les sels minéraux. La terre n'aura bientôt plus de nourriture...
- L'eau favorise la "pourriture" des bulbes (oignons) Ils vont moins bien se conserver.

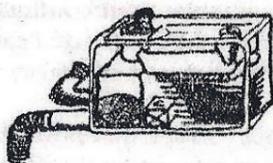
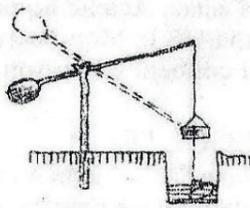
C'est pourquoi, il faut arroser plus souvent et moins fort... Pour les carreaux ou pour les billons,

- Avant la formation des bulbes mettre tous les 4 jours, une hauteur de 2,5 centimètres d'eau.
- Après la formation des bulbes le faire tous les 2 jours.
- Arrêter l'arrosage au moins 15 jours avant la récolte, il faut que les oignons perdent leur eau.

N'oubliez pas que pour arroser 1/4 à la motopompe cela coûte pour 1 an :

80 litres d'essence	20.000 fr.
Huile moteur	5.000 fr.
Location pompe	45.000 fr.
TOTAL	70.000 fr.

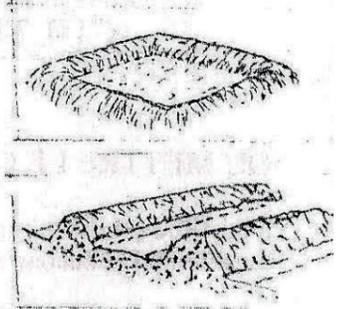
Il faudrait arroser plus souvent en mettant moins d'eau chaque fois... Mais cela demande plus de travail... La motopompe est-elle indispensable...? C'est elle qui vous "mange" votre bénéfice.



MISE EN PLACE. REPIQUAGE.

La mise en place se fait souvent dans des carreaux de 1 m² (1 m x 1m) Les carreaux sont entourés de diguettes pour faire l'irrigation.

On peut aussi faire des buttes, les buttes sont à 40 centimètres en haut des buttes, on met 2 lignes d'oignons sur la ligne les oignons sont à 30 centimètres.



L'arrosage se fait en faisant couler l'eau entre les billons alors les bulbes, les oignons ne sont jamais dans l'eau.

ENGRAIS.

Ne pas mettre beaucoup d'azote. L'azote fait pousser les feuilles. On peut mettre 1/4 de sac d'engrais sodécoton par quart. Choisir l'engrais le moins riche en azote.

L'engrais se met, moitié avant le repiquage et moitié 15 jours après

L'oignon a besoin de POTASSE... On peut mettre des cendres (mais on n'en a pas assez !!!)

Mettre du fumier composté (très décomposé). On peut mettre 1 brouette pour 20 m² (dans 20 carrés) Souvent il n'est pas assez pourri..., cela apporte des maladies aux oignons.

ARROSAGE.

La façon de faire traditionnelle est mauvaise. On arrose une fois par semaine en noyant le carré sous 10 centimètres d'eau. Qu'est-ce qui va arriver...



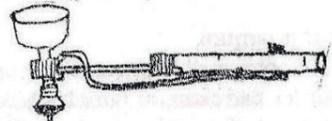
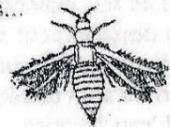
MALADIES et TRAITEMENTS

La pourriture des oignons. Cela peut entraîner la perte de toute la récolte. Il ne faut pas faire la culture d'oignons sur oignons... et il faut traiter les semences (Marsahal)

Les Thrips, ce sont des mouches vertes ou grises. Les feuilles se dessèchent, se courbent et ont des taches argentées.

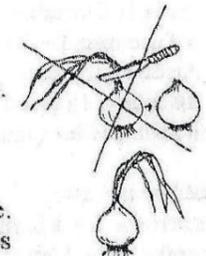
Il y a aussi d'autres insectes, mais moins importants. On peut employer des produits de traitement, par exemple le Décis,

le Fastac, Actelic liquide. JAMAIS le Monotocrophos de la Sodécoton qui contient un poison pour les hommes.

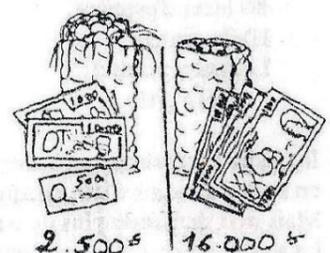


RECOLTE.

Elle se fait environ 4 mois après le repiquage. Souvent vous coupez les feuilles avant la récolte. Quand les feuilles sèchent sur l'oignon, toute la nourriture qui est dans les feuilles descend dans l'oignon (le bulbe) En séchant, les feuilles retirent de l'eau du bulbe. Si on laisse les feuilles se dessécher toutes seules les oignons vont continuer à durcir, à perdre de l'eau... Ils vont mieux se conserver.



Vous savez que pour gagner il faut conserver les oignons... Si vous vendez à la récolte, votre bénéfice est de 25.000 fr. Si vous conservez, vous pouvez avoir un bénéfice de 300.000 fr.



Il existe une fiche sur la CONSERVATION DES OIGNONS.



COLLEGE BABA SIMON

Un atout pour l'avenir

Le Collège Baba Simon est un établissement privé catholique d'enseignement général du Diocèse de Maroua-Mokolo. Il est situé dans la région de l'extrême-nord, département du Mayo-Sava, arrondissement de Tokombéré, canton de Mouyengué, quartier Chiga. Il est créé et ouvert en 1990. Ensuite, il subit une extension au 2nd cycle en 1997.

Le Collège Baba Simon est un lieu par excellence d'éducation intégrale de l'Homme. Il ouvre ses portes tous les jours, de lundi à samedi, de 7h à 15h20. De manière spécifique, les samedis sont réservés soit pour les cours de remise à niveau (exclusivement pour les élèves en difficultés) soit pour les cours

de rattrapage ou devoir écrits sur table. Les mercredis, à la première heure, les élèves du premier cycle sont soumis aux évaluations continues. Par ailleurs, chaque rentrée scolaire, il reçoit les enfants en âge scolarisés de 6^{ème} en Tle sans distinction de sexe ni de religion encore moins d'appartenance ethnique.

Il propose un enseignement de qualité pour préparer les apprenants aux diplômes officiels (BEPC, PROBATOIRE, BACCALAUREAT). Pour ce fait, il offre à ses apprenants, à partir du second cycle (de 2nd en Tle), diverses séries notamment la série A4 espagnol et allemand, la série D et la série C.

Le Collège Baba Simon dans ses objectifs se veut de former des jeunes capables d'assumer des responsabilités diverses dans l'avenir tout en privilégiant



Remise des attestations de formation

leur insertion dans leur village respectif à travers les passerelles. En effet, les passerelles pour le collège sont comme une serrure pour la clé. Les passerelles sont la raison même de l'existence de cet établissement. Ici, elles sont une spécificité. Elles permettent une éducation complète à travers l'auto-emploi. En réalité, c'est un ensemble de matières techniques et manuelles qui garantissent à l'enfant une insertion socioprofessionnelle. Ce sont entre autres l'agriculture, l'artisanat, la santé, la tradition, l'élevage, la maçonnerie, l'électricité, l'agroalimentaire,

l'enseignement Social et Familial. Les Projets cap'Ten, Cap'Ado et DREAM ne sont pas du reste car eux aussi apprennent à l'enfant l'autogestion. Une des spécificités également, c'est l'enseignement des langues vivantes Allemand et Espagnol dès les classes de sixièmes.

Cadre d'accueil de qualité sans pareil dans la région, le Collège Baba Simon dispose d'une infrastructure de choix. Les bâtiments sont bien construits et disposés ; des salles de classe bien spacieuses et éclairées à suffisance ; une bibliothèque très fournie en documentation ; une salle informatique pour élèves aux ordinateurs de dernière génération ; un laboratoire suréquipé ; des ateliers de passerelle ; un complexe sportif dont les airs de jeux sont aux dimensions olympiques ; une salle agroalimentaire et une cuisine

fonctionnelles à plein temps répondent aux besoins alimentaires des élèves.

Une des clés du succès au Collège Baba Simon, c'est son équipe éducative de qualité, dynamique, disponible et dotée d'une conscience professionnelle aigüe. La rigueur et la discipline sont les maîtres mots.

Tout autour du collège, il existe des « sarés » à louer. Ce sont des logements communautaires à bas prix appartenant aux particuliers.

En somme, il convient d'affirmer sans risque aucun de se tromper, que le Collège Baba Simon est une clé inéluctable pour le succès de nos enfants. L'admission se fait par voie exclusive de test. Ceci se passe la première semaine de rentrée scolaire.

KWASTAK SHELLEY

COLLEGE BILINGUE JACQUES DE BERNON

A l'heure des grands défis de l'éducation

A l'heure où la pente est décadente en matière d'éducation au Cameroun en général et partant dans les régions septentrionales en particulier, les signes de vitalité d'un enseignement de qualité et d'un encadrement sans pareille sont perceptibles au Collège Bilingue Jacques de Bernon de Maroua. Situé dans le département du Diamaré, arrondissement de Maroua 1^{er}, sur une superficie de 57 548 m², cet établissement privé catholique du Diocèse de Maroua-Mokolo a été créé le 04 juillet 2000 sous le numéro 143/J1/7 et autorisé à ouvrir le 26 septembre 2000 sous le numéro 418/J2/3428. Le type d'enseignement autorisé ici est l'Enseignement Secondaire Général 1^{er} et 2nd Cycles.

Le Collège Bilingue Jacques de Bernon est une structure catholique du diocèse de Maroua - Mokolo ouverte à tous les

élèves sans distinction d'origine, de sexe, de religion, de pensée ou même d'opinion politique. Le projet du collège est humain et évangélique : Aider à la promotion humaine de tous les hommes pour que l'homme puisse se prendre en charge à l'exemple du Christ.

Il a été fondé en 2000 par l'Evêque du Diocèse de Maroua-Mokolo dans l'unique souci de donner une formation aux jeunes pour qu'ils soient les véritables agents de développement dans la sous-région de l'Afrique Centrale. C'est comprendre ici, que l'objectif principal est la formation des Cadres pour la Création et la Promotion des Petites et Moyennes Entreprises. De la sorte, pour atteindre cet objectif, le Collège propose une formation en agriculture, élevage, couture, économie sociale et familiale, artisanat, gestion, économie,

culture et valeurs/enseignement religieux. Raison pour laquelle, tous les personnels, les élèves et leurs parents visent l'accomplissement de cet objectif. Outre cet objectif principal, le Collège Bilingue Jacques de Bernon présente d'autres atouts à savoir permettre aux jeunes d'acquérir des connaissances et les compétences, capables de les aider aux Examens Officiels du BEPC, Probatoire, Baccalauréat et GCE, former les élèves aux valeurs morales, spirituelles et évangéliques, lutter contre la pauvreté, le chômage et encourager dans l'auto-emploi.

Le Bilinguisme a été introduit dans ce Collège depuis septembre 2013 avec l'ouverture des classes de Form 1 à Upper Sixth ; ceci dans l'unique but de répondre à un besoin notamment celui de permettre à tous les enfants, francophones et anglophones de se former dans cette auguste institution. Par ailleurs, depuis l'année scolaire 2021-2022, le Collège Bilingue Jacques de BERNON enseigne

le Programme d'Education Bilingue Spéciale avec l'ouverture de la 6^{ème} spéciale et Form 1 Spéciale.

Comme chaque année de fonctionnement, le Collège a utilisé cette année scolaire 2023-2024, 173 personnels répartis en personnels administratifs, enseignants, personnel d'appui et gardiens d'origines diverses tant sur le plan d'appartenance du pays que celui religieux. Au début de l'année scolaire, les effectifs étaient

de 2709 élèves répartis dans 53 salles de classes, soit un ratio par classe est de 51 élèves. L'enseignement respecte le programme officiel prescrit par le Ministère des Enseignements Secondaires du Cameroun.

Aux Examens officiels, les résultats ont été satisfaisants malgré les efforts à faire. Ils se présentent de la manière suivante :

EXAMENS	INSRITS			PRESENTS			ADMIS			POURCENTAGE		
	G	F	T	G	F	T	G	F	T	G	F	T
B.E.P.C.	113	138	251	112	137	249	106	128	234	94,64	93,43	93,97
PROBATOIRE	126	161	287	125	161	286	103	142	245	82,40	88,19	85,66
BACCALAUREAT	150	156	306	150	156	306	95	75	170	63,33	48,07	55,55
G.C.E. O.L.	37	51	88	37	51	88	35	47	82	94,45	92,15	93,30
G.C.E. A.L.	26	38	64	26	38	64	24	36	60	92,30	94,73	93,52
TOTAL	452	544	996	450	543	993	363	428	791	80,66	78,82	79,65

Au regard de ces résultats satisfaisants, le Collège Bilingue Jacques de Bernon reste toujours scotché aux grands défis de l'heure à savoir l'atteinte de l'excellence sur les plans tant ceux des résultats que ceux spirituels, humains et éthiques.

Emile MANMADI

ASSOCIATION DES PARENTS D'ELEVES ET ENSEIGNANTS(APEMA)

I-LES DIFFICULTES D'APEE

Les 30% du bureau d'APEE gagnèrent dans nos écoles surtout là où il y a de l'argent pour des motifs suivants :

- 1- Le profit d'intérêt individuel (gestion du fond APEE par une seule personne ou deux personnes) ;
- 2- La mésentente entre les membres du bureau d'APEE ;
- 3- Le manque du plan d'action et du budget prévisionnel par le bureau ;
- 4- Le manque de collaboration entre le président d'APEE, le directeur d'école, et le délégué d'enseignement.
- 5- Les manques de réunions du bureau exécutif / bureau de gestion d'APEE
- 6- L'absence de quelques membres du bureau d'APEE aux réunions ;
- 7- Le manque d'organisation de l'assemblée générale ;
- 8- L'absence de l'assemblée générale ;
- 9- L'irrespect de la date de l'assemblée générale prévue ;
- 10- Le manque de rapport de l'assemblée générale, quelques fois non transmis à l'APEMA ;
- 11- Les parents ne s'intéressent pas bien à l'assemblée générale ;
- 12- L'absence de renouvellement du bureau ou l'élection sous coulisse sans présence d'un membre d'APEMA ;
- 13- Les présidents à vie ;
- 14- Le manque d'exploitation où la non maîtrise de guide d'APEE ;

- 15- Le refus de versement de quotes-parts à temps et de fois pas la totalité de versement (100 f / élèves) fin octobre ;
- 16- Le refus total de versement de quotes-parts avec des arriérés de 2 à 3 ans
- 17- Les enlèvements des élèves par les B.H dans la zone frontalière ;
- 18- La baisse des effectifs dans les écoles frontalières à cause des enlèvements, de déplacements de la population suite aux exactions de la secte B.H ;
- 19- La baisse de niveau des élèves par la peur, des nuits en brousse à la montagne avec tous les risques suite aux troubles de B.H ;
- 20- Les enseignants résident hors des établissements constituant un souci aussi par nos écoles suite aux perturbations du B.H.

II-RECOMMANDATIONS

A votre intention Messieurs les Président des APEE et les Directeurs des écoles. La cotisation de l'APEE est un fond de l'état. Le détournement nous conduira en prison. Il y a chaque année une mission de contrôle de la gestion de ce fond d'APEE dans nos écoles par l'état. Les entrées, les sorties doivent être justifiées par des pièces. Dans la recommandation faire le contraire de N°1 à 11

- 1- La gestion de fond d'APEE doit se faire par l'accord de tous les membres du bureau ;
- 2- L'entente entre les membres des bureaux ;
- 3- Faire un plan d'action des activités (nombre de réunion programmé, la budgétisation, activités à réaliser en collaboration avec le Directeur et le Délégué d'Enseignement)

4- La collaboration entre président APEE / Directeur d'école / Délégué d'Enseignement.

- 5- Faire les réunions des bureaux selon le programme prévu ;
- 6- La présence de tous ces membres du bureau aux réunions est très importante
- 7- Préparer et faire le bilan moral et financier de l'assemblée générale avec tous les différents bureaux respecté la date de l'assemblée générale prévu avant fin octobre ;
- 8- Faire le rapport de l'assemblée générale et transmettre à l'APEMA ;
- 9- Faire intéresser les parents à l'assemblée générale ;
- 9- Renouveler le bureau lors d'une assemblée générale en présence d'un membre d'APEMA avant fin octobre ;
- 10- Expliquer et maîtriser le guide d'APEE ;
- 11- Verser la totalité de quotes-parts, 100 f / élèves ;
- 12- Le non versement de quotes-parts est un détournement.

De N° 13 à 15 Prière pour la paix sans cesse pour qu'un jour Dieu puisse changer le comportement de B.H pour que le calme revienne dans la zone frontalière.

NB : Toutes les assemblées générales et les quotes-parts doivent se passer avant la fin de mois d'octobre.

Proposition : la quote-part 2024-2025 : 100F / élèves = écoles maternelles et primaires
200 F / élèves = écoles secondaires

AYOUMBA

Le Président APEMA

Prière pour obtenir la béatification du Vénérable Baba Simon

Dieu notre Père,

tu as choisi Simon Mpeke pour en faire un prêtre de ton Fils.

A l'écoute de ta Parole

et par amour de ses frères il a laissé sa famille et ses amis

pour annoncer la Bonne Nouvelle

dans les montagnes du Nord-Cameroun.

Avec patience et sans compter il a donné toute sa vie pour que la Parole de Jésus retentisse au cœur des traditions locales.

A son intercession, accorde nous..... pour qu'un jour l'Eglise toute entière chante ta gloire en Baba Simon.

Nous te le demandons par Jésus-Christ, ton fils et notre frère pour les siècles des siècles. Amen



DIOCÈSE DE MAROUA-MOKOLO : PELERINAGE DIOCESAIN 2024 SUR LA COLLINE BABA SIMON À TOKOMBERÉ

Lancement du Cinquantenaire de la mort du Vénérable BABA Simon

Pèlerinage Diocésain de Maroua-Mokolo sur la « Montagne Baba Simon » : une touche particulière cette année avec la Célébration de l'Ouverture du Cinquantenaire de la Mort du Premier Vénérable Camerounais.



Ils gravirent le montagne

Comme toutes les années, le Diocèse de Maroua-Mokolo a honoré au rendez-vous habituel, en organisant son Pèlerinage Diocésain de Maroua-Mokolo sur la « Montagne Baba Simon » à Tokomberé, lieu de son ressourcement spirituel, lieu où Baba Simon aimait se retirer pour prier. Cette année a connu une touche particulière avec la Célébration de l'Ouverture du Cinquantenaire de la Mort du Premier Vénérable Camerounais, Baba Simon.

C'était le Samedi 10 Août 2024, autour de Son Excellence, Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, Évêque dudit Diocèse, qu'a eu lieu ladite Célébration, où le peuple de Dieu a communie à la source de la foi, de la charité et de l'espérance. Tout a débuté à 09 heures précises par la bénédiction de tous les pèlerins au piémont. Suivra la marche pèlerine animée des chants, prières et chapelets. Comme un seul homme, le peuple Diocésain de Maroua-Mokolo a entamé sa marche en communiant à la source spirituelle sur les pas de Baba Simon, suivant le chemin de croix désormais matérialisé grâce aux efforts des fidèles et de Monseigneur Bruno en collaboration avec le Diocèse de Maiduguri au Nigeria.

Une fois rendu sur le lieu, l'autre moment fort de ce Pèlerinage fut la Célébration Eucharistique, présidée par Son Excellence, Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC. Dans son homélie, le prélat s'est inspiré des textes liturgiques de la Fête de la Transfiguration du Seigneur, en s'adressant aux fidèles. Pour lui, avec ce Pèlerinage, le peuple de Dieu a pris de l'altitude, à l'exemple de Jésus et ses disciples, pour se recueillir, pour rencontrer Dieu et pour prier. Il n'a pas manqué de rappeler l'importance du silence, de l'écoute dans la vie du chrétien. Pour Monseigneur Bruno, il faut passer d'une écoute passive à une écoute active, à l'exemple de Baba Simon qui était un homme de montagne, de foi, de prière et d'action.

Dans les prises de paroles, le Curé de la Paroisse Saint Joseph de Tokomberé, Abbé Denis DJAMBA, n'a pas manqué de rappeler l'importance de cette année dédiée au Cinquantenaire de la Mort

de Baba Simon, et ouverte avec la Célébration de ce jour. Toute une Éphéméride -contenant diverses activités qui concerneront le Diocèse de Maroua-Mokolo en particulier et l'Église universelle en général- est élaborée. Ce fut l'occasion aussi pour le Curé de rappeler que cette Célébration a coïncidé, providentiellement, avec la Semaine très marquante de la vie du Vénérable Baba Simon : les années de son entrée au Grand Séminaire le 08 Août, la Célébration de la date de son Baptême qui a eu lieu le 14 Août 1918 et les dates du 13 et 14 Août, respectivement connues, comme dates de son décès et son inhumation, ainsi que la Célébration des 90 ans de son Ordination Sacerdotale et la Première en terre Camerounaise. L'intervention du Curé lui a permis de remercier Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, pour toutes ces occasions qu'il offre à ses fils et filles de Maroua-Mokolo : la vie donnée de l'homme de Dieu, Baba Simon.

La grâce de la Célébration de ce Pèlerinage ayant été reçue a permis au peuple de Dieu de Maroua-Mokolo d'accueillir la bonne nouvelle de la nomination d'un nouveau Vicaire Général, par Monseigneur Bruno ATEBA EDO, SAC, en la personne de Monseigneur Christophe IDRISSE en remplacement Monseigneur Gilbert DAMBA WANA, envoyé en mission d'études à Rome (PONTIFICIA UNIVERSITA GREGORIANA), à qui l'Évêque a exprimé son inclination et sa profonde gratitude pour tous les services rendus dans l'humilité et la simplicité.

Il faut dire que le Cinquantenaire de la Mort de Baba Simon se Célèbre déjà avec ce Pèlerinage et va être clôturé le 09 Août 2025 avec les articulations, de toute l'année de ce Cinquantenaire, contenues dans les Éphémérides du Diocèse de Maroua-Mokolo.

Abbé Raphaël SANDA REVED

CAMP MIXTE DES VOCATIONS 2024 A TOKOMBERÉ

« Appelés à semer l'espérance et à construire la paix sur les traces du Vénérable Baba Simon ».

Accompagner les Vocations est l'une des principales priorités du Diocèse de Maroua-Mokolo. C'est pourquoi, il organise chaque année un Camp Mixte des Vocations. Cette année, ce Camp a eu lieu dans la Paroisse Saint Joseph de Tokomberé du 09 au 13 Août 2024 sous le Thème : « Appelés à semer l'espérance et à construire la paix sur les traces de Baba Simon. »

Comme à l'accoutumée, le Diocèse de Maroua-Mokolo a organisé le Camp Mixte des Vocations pour permettre aux jeunes garçons et filles de discerner dans leur vie quelle Vocation est conforme à la volonté de Dieu. Il s'agit d'un accompagnement ecclésial qui permet à chaque jeune de mûrir sa vie spirituelle pour faire un bon choix dans sa vie actuelle qui contribuerait dans l'avenir à la réalisation de l'édification de ce monde qui est l'œuvre de Dieu. Déroulé du Vendredi 09 au Mardi 13 Août 2024, le Camp est placé sous le Thème : « Appelés à semer l'espérance et à construire la paix sur les traces de Baba Simon. » Ce Camp est organisé cette année à Tokomberé pour permettre aux jeunes de découvrir le lieu de Mission de Baba Simon et de participer au Pèlerinage Diocésain du 10 Août à la Colline de ce tout Premier Vénérable Camerounais.

Placé sous le haut patronage de Chargé Diocésain des Vocations en la personne de l'Abbé Jean-Bosco WELVEDE, le Camp Mixte des Vocations est vécu de manière extraordinairement merveilleuse. Comme encadreurs, il y avait 03 Prêtres, deux Diacres, 09 Religieuses et 07 Séminaristes. Au programme, il y avait : prières, enseignements, entretiens et échanges, adoration, sport, pèlerinage, soirées récréatives... A l'arrivée, l'accueil et l'installation se sont très bien déroulés. Des orientations claires et précises pour un bon déroulement du Camp ont été données par l'équipe formatrice. La mise en route faite par le Chargé des Vocations au soir du premier jour a permis aux participants d'être imprégnés des événements à dérouler.

Les jours suivants, trois (03) entretiens ont été dispensés les Samedi, Dimanche et Lundi respectivement par l'Abbé Ismaël FARADOU sous le Thème : « Baba Simon, l'homme de la prière, de paix et d'espérance », la Sœur Anne-Marie ADAMA centré sur le Thème : « Appelés à devenir acteurs de la paix et de l'espérance » et le Père Paul ADAMOU autour du Thème : « Répondre à l'appel du Christ dans un monde en mutation. » Nous ne saurons oublier l'apport considérable du Père Raymond NANI qui a prodigué des conseils fort édifiants aux jeunes garçons et filles le Dimanche. Il a résumé ses propos en ces termes : « Il n'y a pas à dire 'je vais faire comment pour arriver à sortir, dans telle ou telle difficulté' ? C'est Dieu qui soutient ses appelés. » À la fin du dernier entretien, les jeunes ont été envoyés par groupe (carrefour)

pour une réflexion commune en vue d'une synthèse générale des thèmes débattus.

Aux heures de pause, les jeunes se présentaient et se découvraient pour se connaître. C'est aussi l'occasion de partager réciproquement leurs expériences de la vie ; c'est alors que de nouvelles relations d'amitiés se tissaient entre eux à travers les échanges de contacts. Ces moments donnaient une coloration rose pour tous les jeunes qui ont participé à ce Camp. Très heureux des nouvelles expériences spirituelles, amicales... les jeunes étaient surpris de la fin de leur séjour. Comme Pierre qui a réclamé de demeurer au Mont Thabor pour avoir contemplé les merveilles de Dieu en Jésus Transfiguré qui causait avec Elie et Moïse (Lc 9,28-33), beaucoup ont réclamé le prolongement du Camp Mixte des Vocations. Comme on dit souvent, les bonnes choses ne durent jamais. Il est important de noter que toutes les zones pastorales étaient représentées.

Cependant, nous déplorons le fait que quelques Paroisses n'étaient pas représentées à ce Camp. Au-delà des réalités pastorales et financières qui causent souvent défaut, on devrait avoir au moins un représentant de chaque Paroisse pour transmettre l'essentiel de Camp aux autres jeunes des différentes Paroisses n'ayant pas eu l'occasion d'y être. Il est curieux de savoir comment s'explique l'absence notoire de quelques Paroisses au Camp Mixte Diocésain des Vocations. Certes, ce n'est pas en participant absolument à ce rassemblement qu'on peut devenir Prêtre, Sœur, un bon mari ou une bonne femme. Mais si nous croyons en notre Sainte Église, si nous sommes soucieux de son avenir, pourquoi laisser le groupe vocationnel abandonné à lui-même dans nos Paroisses ? Dans d'autres Paroisses, il reste à savoir si ce groupe existe. S'il existe, il reste également à savoir s'il est effectivement accompagné. Comme le jeune Samuel qui avait besoin des conseils du Prophète Elie pour répondre adéquatement à l'appel de Dieu (1S 3, 4-10), ces jeunes ont besoin de vos conseils chers Prêtres et Sœurs. L'Église d'aujourd'hui a besoin d'une vocation de qualité.

Diacre Michel BAVA MANAOUA



Photo de famille



Pape François

Message du pape François pour la 110ème journée mondiale du migrant et du réfugié 2024

(Dimanche 29 septembre 2024)

Dieu marche avec son peuple

citoyenneté dans les cieux, d'où nous attendons comme sauveur le Seigneur Jésus Christ » (Ph 3, 20).

Les deux images – celle de l'exode biblique et celle des migrants – présentent plusieurs analogies. Comme le peuple d'Israël au temps de Moïse, les migrants fuient souvent des situations d'oppression et d'abus, d'insécurité et de discrimination, d'absence de perspectives de développement. Comme les hébreux dans le désert, les migrants rencontrent de nombreux obstacles sur leur chemin : ils sont éprouvés par la soif et la faim ; ils sont épuisés par les peines et les maladies ; ils sont tentés par le désespoir.

Mais la réalité fondamentale de l'exode, de tout exode, est que Dieu précède et accompagne la marche de son peuple et de tous ses enfants, en tout temps et en tout lieu. La présence de Dieu au milieu du peuple est une certitude de l'histoire du salut : « le Seigneur votre Dieu marche lui-même avec vous ; il ne vous lâchera pas, il ne vous abandonnera pas » (Dt 31, 6). Pour le peuple sorti d'Égypte, cette présence se manifeste sous différentes formes : une colonne de nuée et de feu indique et éclaire le chemin (cf. Ex 13, 21) ; la tente de la rencontre, qui garde l'arche de l'alliance, rend tangible la proximité de Dieu (cf. Ex 33, 7) ; le bâton avec le serpent d'airain assure la protection divine (cf. Nm 21, 8-9) ; la manne et l'eau (cf. Ex 16-17) sont les dons de Dieu au peuple affamé et assoiffé. La tente est une forme de présence particulièrement chère au Seigneur. Sous le règne de David, Dieu refuse d'être



Des enfants réfugiés

enfermé dans un temple pour continuer à habiter dans une tente et pouvoir ainsi marcher avec son peuple, « d'une tente à l'autre, d'une demeure à l'autre » (1 Chr 17,5).

De nombreux migrants font l'expérience de Dieu comme compagnon de voyage, guide et ancre de salut. Ils se confient à Lui avant de partir et se tournent vers Lui en cas de besoin. Ils cherchent en lui une consolation dans les moments de détresse. Grâce à Lui, il y a de bons samaritains sur le chemin. Ils lui confient leurs espérances dans la prière. Combien de bibles, d'évangiles, de livres de prières et de chapelets accompagnent les migrants dans leurs voyages à travers les déserts, les fleuves, les mers et les frontières de tous les continents !

Dieu ne marche pas seulement avec son peuple, mais aussi dans son peuple, en ce sens qu'il s'identifie aux hommes et aux femmes qui cheminent dans l'histoire – en particulier aux derniers, aux pauvres, aux marginalisés – comme s'il prolongeait le mystère de l'Incarnation.

C'est pourquoi la rencontre avec le migrant, comme avec tout frère et sœur dans le besoin, « est aussi une rencontre avec le Christ. Il nous l'a dit lui-même. C'est Lui qui frappe à notre porte, affamé, assoiffé, étranger, nu, malade, emprisonné, demandant qu'on le rencontre et qu'on l'assiste » (Homélie de la Messe avec les participants à la Rencontre "Libres de la peur", Sacrofano, 15 février 2019). Le jugement dernier raconté par Matthieu au chapitre 25 de son Évangile ne laisse aucun doute : « J'étais un étranger et vous m'avez accueilli » (v. 35) ; et encore « Je vous le dis en vérité, tout ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait » (v. 40). Chaque rencontre sur le chemin est une occasion de rencontrer le Seigneur ; et c'est une occasion chargée de salut, parce que dans la sœur ou dans le frère qui a besoin de notre aide, Jésus est présent. En ce sens, les pauvres nous sauvent, parce qu'ils nous permettent de rencontrer le visage du Seigneur (cf. Message pour la

Troisième Journée Mondiale des Pauvres, 17 novembre 2019).

Chers frères et sœurs, en cette Journée dédiée aux migrants et aux réfugiés, unissons-nous par la prière pour tous ceux qui ont dû quitter leur terre à la recherche de conditions de vie décentes. Sentons que nous cheminons avec eux, faisons ensemble "synode" et confions-les tous, ainsi que la prochaine Assemblée synodale, à l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie, signe d'espérance sûre et de consolation sur le chemin du peuple fidèle de Dieu » (Rapport de synthèse, Poursuivre le chemin).

Prière

Dieu, Père tout-puissant nous sommes ton Église pèlerine en chemin vers le Royaume des Cieux. Nous habitons chacun dans nos pays mais comme si nous étions des étrangers. Toute terre étrangère est notre patrie, mais toute patrie est pour nous une terre étrangère. Nous vivons sur la terre, mais nous sommes citoyens du ciel. Ne nous laisse pas devenir les propriétaires de cette partie du monde que tu nous as donnée comme demeure temporaire. Aide-nous à ne jamais cesser de marcher, avec nos frères et sœurs migrants vers la demeure éternelle que tu nous as préparée. Ouvre nos yeux et nos cœurs pour que chaque rencontre avec ceux qui sont dans le besoin devienne une rencontre avec Jésus, ton Fils et notre Seigneur. Amen.

Rome, Saint-Jean-de-Latran, le 24 mai 2024, Mémoire de la B. V. Marie Auxiliatrice

FRANÇOIS



Directeur de la Publication : Mgr Bruno ATEBA EDO, SAC
Rédacteur en chef : Abbé Bernard Zra Deli
Secrétaire de Rédaction : Abbé Célestin Etho

Equipe de Rédaction et lecture :

- Mgr Gilbert Damba Wana
- Abbé Roger Tekaba
- Abbé Serge Merlin Mélinga
- Abbé Albert Gaya
- Abbé Ismaël Faradou
- Abbé Innocent Atlafadao
- Laurentine Fadi

Conseillers à la Rédaction :

- Abbé Bienvenu Karaga Déli
- Abbé Gilbert Pali Djonsala

Marketing et publicité : Service Diocésain de la Communication

Abonnement et vente : Xavier Katran

Distribution :

- Maroua-Mokolo : Xavier Katran

- Yaoundé-Melen : Christophe Sawalda

Montage : Abbé Bernard Zra Déli

Impression : Imprimerie de la Conférence Episcopale Yaoundé

Pour toutes informations : Abbé Bernard Zra Déli

Tel : 682 533 198 / 695 500 548

Abonnement à

12 Numéros

- Cameroun
Simple : 3000 FCF
Soutien : 10 000 FCF

- Etranger
Simple : 20€
Soutien : 50€



Envoyez vos articles à :

berpax@yahoo.fr/tél : 682 533 198 / 695 500 598

Abonnement :

xakran@yahoo.fr/ tél : 695 18 56 50